

# Turlaville. Une classe de l'école Jean-Zay en visio avec les navigateurs François Gabart et Tom Laperche

## La protection des océans au coeur des échanges avec les élèves

**ET SOUDAIN**, François Gabart et Tom Laperche sont apparus sur le tableau blanc de la classe, transformé pour la circonstance en écran... Jeudi dernier était jour d'effervescence pour les CE2-CM1 de Mathilde de Montfumat. Comme 32 autres écoles de France, Jean-Zay, à Turlaville, a eu droit à une visio avec les deux navigateurs. Si le premier est (pour l'instant) le plus capé des deux (Vendée Globe, Route du Rhum, Transat Jacques-Vabre, record du tour du monde en solitaire...), les élèves n'avaient d'yeux que pour le second, qui, à seulement 26 ans, semble promis tout comme son aîné à un très bel avenir.

### Course en solitaire

« Nous avons suivi une course en solitaire autour du monde (l'Arkéa Ultim Challenge, partie de Brest le 7 janvier dernier et remportée par Charles Caudrelier N.D.L.R.), et en particulier le trimaran SVR-Lazartigue, qui était skippé par Tom », exposent les enfants, qui se montrent impressionnés par les dimensions du bateau : « 32 mètres de long, c'est la distance entre le fond du couloir et la moitié du préau de l'école ! »

Leur enseignante rappelle le contexte : « Aux mois de septembre et octobre, nous avons déjà travaillé autour de la mer, avec la Maison de l'environnement. Je cherchais un autre projet pour poursuivre sur ce même thème, et il se trouve que KresK 4 Océans et la Fondation de la Mer proposaient un programme pédagogique (appelé la Course bleue) sur toute l'année aux enseignants qui souhaitent sensibiliser leurs élèves aux enjeux de la protection des océans, avec François Gabart, Tom Laperche et le Trimaran SVR-Lazartigue \*. Nous nous sommes donc inscrits à ce programme développé en partenariat avec le ministère de l'Éducation nationale et de la Jeunesse. »

Il s'en serait bien passé, mais la mésaventure de Tom Laperche dans l'Ultim Arkéa Challenge aura été un exemple concret de la problématique évoquée avec les classes : au bout de onze jours de course, alors qu'il bataillait pour la première place, le jeune skipper a été contraint à l'abandon après que son bateau a heurté un OFNI (objet flottant non identifié).

« Cela s'est passé en Atlantique-Sud. J'étais en train de dormir quand c'est arrivé. Il y a eu un choc. Pendant quelques minutes, c'est la peur et l'appréhension. Puis vient le temps du diagnostic. J'ai vu qu'il y avait un gros trou dans la coque... J'ai mis quatre jours et demi à ramener le trimaran à vitesse réduite sur les côtes les plus proches, en Afrique du Sud. Les dégâts étaient très importants. J'avais beaucoup d'envie et d'énergie pour cette course, alors ma déception fut grande, même si j'ai reçu de nombreux messages de réconfort », témoigne-t-il.

« Ce n'était pas du tout le schéma espéré bien sûr [...]. Le bateau a été mis sur un cargo et transporté jusqu'en Bretagne. Près de trois mois de chantier vont être nécessaires pour le réparer », complète François Gabart, qui a expliqué aux écoliers : « Si nous avons à bord un système de radar pour les autres bateaux et une caméra de mât qui permet de détecter les animaux et les objets à la surface de l'eau, ce n'est pas le cas sous l'eau. C'est compliqué, d'autant que les bateaux vont vite. Mais des travaux sont menés actuellement pour améliorer les choses. »

### Un concours

Au cours de la visio, les deux skippers ont notamment révélé à leur jeune auditoire « que, malheureusement, des objets flottants, il y en a partout, dans les ports, le long du littoral mais aussi au large ». Toutefois, « les pires déchets, ce sont les microplastiques, qui ne se voient pas, mais qui ont des conséquences néfastes sur l'écosystème marin ».

Pour apporter leur contribution à leur niveau et poursuivre le programme Course bleue, les élèves de la classe de Jean-Zay ont décidé de participer à un concours : « Il faut trouver une idée innovante pour lutter contre les plastiques dans les océans. On a déjà des idées ! », annoncent les inventeurs en herbe. S'ils gagnent, ils auront droit à la visite 'en vrai' de Tom Laperche et François Gabart.

\* François Gabart, skipper en titre de l'Ultim SVR-Lazartigue, avait pris la décision de passer la barre à son dauphin, Tom Laperche, pour l'Arkéa Ultim challenge. Ensemble, ils avaient auparavant terminé en deuxième position de la dernière Transat Jacques Vabre.

Corinne GALLIER



En Normandie, seulement deux écoles ont participé à la visio avec François Gabart et Tom Laperche, Jean-Zay (notre photo), et André-Parisy, à Avranches.